

Voilà donc des données qui confirment les trois postulats de la théorie néo-classique que nous avons exposés précédemment. La valeur  $R^2$  corrigée, relativement faible, dénote cependant que l'écart entre les pays de ce groupe reste en grande partie inexpliqué.<sup>9</sup> Selon la théorie, cet écart (aussi appelé «facteur résiduel Solow»), résulte de modifications technologiques qu'il est difficile de quantifier avec précision. Bon nombre d'observateurs le jugent excessif et de nouvelles théories ont été conçues expressément pour résoudre le problème. En d'autres mots, on a voulu imputer au progrès technique tout ce qui, dans la croissance, résistait à une explication fondée sur les trois variables étudiées. Or, si l'écart entre des pays donnés est l'effet de l'avancement technique, pourquoi certains d'entre eux progressent-ils plus rapidement que d'autres? C'est à cette question que veut répondre la nouvelle théorie de la croissance.

### 3. Évolution récente de l'étude de la croissance économique

#### 3.1 La nouvelle théorie de la croissance

Ce qu'on appelle la nouvelle théorie de la croissance, ou théorie de la croissance endogène, a pour objectif de combler les lacunes de la théorie conventionnelle. Elle est le fruit de tentatives délibérées d'introduire dans le modèle les effets endogènes du progrès technique. Rappelons que la théorie traditionnelle, dans son propre modèle, considérait ce phénomène comme un facteur exogène et concluait notamment que le rythme du progrès dépendait de la fréquence des découvertes. Mais quelle est l'origine propre du phénomène? Comment une innovation scientifique se transforme-t-elle en applications commerciales? L'Union soviétique, malgré tous les prix Nobel mérités par ses citoyens, n'a pas su convertir son savoir-faire en réussites commerciales. À l'opposé, le Japon ne compte guère de lauréats, mais a obtenu de signalés succès dans la conception et l'adaptation de produits pour les marchés de grande consommation. Comment expliquer ce paradoxe? Certains opinent que la recherche et le développement produisent des externalités au plan de la connaissance, c'est-à-dire qu'une bonne idée en fait naître une autre et que la chaîne se poursuit. Il se peut aussi que les rendements d'échelle de la production s'accroissent au même rythme que son envergure, plutôt que de diminuer ou de se stabiliser, comme on le suppose couramment. Ainsi, une société de fabrication d'envergure mondiale, comme la sud-coréenne Samsung, pourrait hausser sa productivité en même temps qu'elle élargirait ses cadres et diversifierait sa production. Par ailleurs, il ne faut pas négliger l'importance du cadre commercial dans lequel évoluent les entreprises. Celle qui profite d'un marché non concurrentiel ou d'une protection efficace au plan de la propriété intellectuelle pourra tirer des rentes économiques de la création de nouveaux

---

<sup>9</sup> Le facteur  $R^2$  corrigé représente essentiellement l'ampleur de la variation constatée à l'échelle de la variable dépendante (soit en l'occurrence l'accroissement du PIB réel) et qui résulte de l'application des variables dépendantes. Plus  $R^2$  se rapproche de 1, mieux les données s'intègrent au modèle.